

Rouge à lèvres Le French Touch, 29 € (ci-dessous) et Blush La Rose-raie, 47 € (à droite), Lancôme.



Profitant de l'engouement pour le sucré dans la beauté, le spécialiste du macaron Ladurée lancera une collection de maquillage à l'automne.

## D'OÙ ÇA SORT ? La palette macaron.

La beauté passe à l'heure du thé avec des teintes empruntées au rayon pâtisserie. Un maquillage axé sur le plaisir, à manier avec parcimonie pour éviter la mièvrerie.

**P**allettes chamallow, pigments pistache, vernis violette et ombres vanille : le maquillage du printemps semble tout droit sorti d'une pâtisserie Ladurée. De Chanel à Yves Saint Laurent en passant par Lancôme, Dior, By Terry, Guerlain, Givenchy, Shu Uemura, T. Leclerc, Essie, L'Oréal Paris et même Sephora, tous déclinent le sucre glace sur un ton pastel. Un courant qui ne se limite d'ailleurs ni au visage ni

aux ongles, puisque même les cheveux des mannequins ont été trempés dans des pigments dragée sur le défilé Pringle of Scotland, en février dernier. Autant d'exemples connotés aux gourmandises raffinées, au mariage et au baptême, mais aussi au film *Marie Antoinette* de Sofia Coppola ou encore à l'ancien film publicitaire de Miss Dior Chérie (également signé de la réalisatrice), où une jeune femme collait son nez sur la vitrine d'une pâtisserie tout

en dansant sur une chanson de Brigitte Bardot. « Cette palette est naturellement associée à la douceur, au sucré et aux teintes réconfortantes de Walt Disney, explique Philippe Fagot, consultant en management de la couleur et auteur du livre *La Couleur des aliments* (Editions Lavoisier). Or, on note un regain d'intérêt pour les préoccupations sensorielles, le goût, l'odorat et leur interrelation avec les autres sens. Une approche synesthésique qui démultiplierait le plaisir. » Ainsi, un fard de couleur macaron ne se contenterait pas de maquiller la paupière, il reconnecterait au souvenir gustatif de la pâtisserie. « Ces teintes expriment aussi une certaine poésie végétale, une vision délicate d'une nature rêvée, à l'instar de l'exposition "Nature et Idéal" au Grand Palais en 2011, qui présentait les paysages romains au XVII<sup>e</sup> siècle, ou des sublimes installations bubblegum de l'artiste écossaise Karla Black à la dernière Biennale de Venise », ajoute Lucille Gauthier-Braud, styliste pour le bureau de tendances Peclers.

Une vague romantique qui déferle également sur la mode : « Les nuances barbe à papa ont succédé au noir gothique chez Givenchy et l'ensemble des créateurs ont injecté des pastels dans leurs collections du printemps, remarque Mai Hua, color designer indépendante. En maquillage, ce retour a été impulsé par la maquilleuse star Pat McGrath, qui avait utilisé une palette parme sur le défilé Dior haute couture de l'automne 2010. Mais la vraie nouveauté se joue dans la qualité des pigments actuels. Ils n'ont plus d'effet blanchâtre et agissent sur la peau comme des voiles lumineux. » Encore faut-il savoir les maîtriser et éviter le piège de la mièvrerie. Ou de la vulgarité. « Ces couleurs doivent être estompées en halo et contrastées avec une tonne de mascara noir pour créer de la modernité », recommande la New-Yorkaise Emily Weiss, créatrice d'Into The Gloss, l'un des blogs beauté les plus visités au monde ([www.intothegloss.com](http://www.intothegloss.com)). De quoi saliver. **■ Lili Barbery-Coulon**